



Journée d'étude de l'AECSE

Les relations entre chercheur·ses et acteur·rices des milieux étudiés : pratiques, questions et débats

Jeudi 28 mars - 9h30-15h30

Format webinaire (Zoom) :

<https://univ-lille-fr.zoom.us/j/95144569178?pwd=cGh5SVVvV1h2ZExZUFB1cVFDRHVpUT09>

ID de réunion : 951 4456 9178

Code secret : 854254

Argumentaire

Nombre de travaux menés en sciences de l'éducation et de la formation s'inscrivent dans une démarche adressée, plus ou moins directement, aux milieux socio-économiques et professionnels. Ils envisagent les apports de la recherche pour que ceux-ci puissent faire l'objet d'une réception voire d'une appropriation dans les milieux concernés. Cela conduit par exemple à participer de la transformation de ces milieux, à accompagner le changement dans les organisations, à favoriser l'outillage, la réflexivité, le développement professionnel voire l'émancipation des acteurs et actrices impliqués. Cela concerne aussi des recherches ne visant aucune potentielle « retombée » – même si de fait cet aspect n'est jamais totalement absent – mais dont le déroulement implique des interactions avec différents acteur·rice·s. Le terme générique d'« acteur » regroupe souvent plusieurs catégories (praticiens, professionnels, commanditaires, etc.) et porte avec lui des enjeux variables dès lors qu'il s'agit de penser et de concrétiser la relation chercheur·ses et acteur·rices.

Les relations avec ces actrices et acteurs, parfois qualifiés de non-académiques, renvoient assez largement aux rapports entre recherche et société, entre recherche et demande sociale ou même entre recherche et commande institutionnelle. A travers ces relations, plusieurs enjeux s'ajoutent aux préoccupations épistémiques. Elles portent notamment sur la réception des apports de la recherche, sur les articulations pratiques possibles au sein des milieux socio-économiques et professionnels étudiés, mais aussi sur les modalités de participation que sont amenés à adopter ces acteur·rice·s dans le processus de recherche, ce qui ne manque pas de faire vivre une tension entre action et connaissance singulièrement vive en sciences de l'éducation et de la formation.

Il reste que l'intérêt pour les issues épistémiques amène le plus souvent à éclipser des dynamiques par lesquelles se construit et se concrétise le processus de recherche et parmi elles, la manière dont est pensée et construite la relation avec les acteur·rice·s. L'analyse de ce qui se déroule en situation de recherche, ce qui résiste ou embarrasse, les précautions prises, les choix faits ou même les éventuelles sorties de route méthodologiques sont des aspects généralement peu mis en évidence dans les actions de restitution et de valorisation des travaux de recherche. Ils sont souvent mis de côté, oubliés ou invisibilisés au détriment des résultats, que ceux-ci portent sur l'objet de la recherche, sur le processus mis en œuvre pour l'étudier ou encore sur l'activité des chercheurs.

Pourtant, ces dynamiques sont motrices dans la production de résultats et constitue un objet de controverse fécond – mais parfois éludé – au sein des collectifs de chercheurs et de la communauté scientifique. Or, de telles dimensions sont potentiellement heuristiques dès lors qu'il s'agit de



comprendre l'activité de recherche en sciences humaines et sociales – en l'occurrence en sciences de l'éducation et de la formation – les rapports sensibles entre recherche et société, ou encore l'appropriation des apports de la recherche par les actrices et acteurs concernés.

Cette journée d'étude propose d'articuler la réflexion autour de trois thématiques présentant des connexions entre elles et qui pourront être abordées dans les différentes interventions :

(1) Une première concernera **le questionnement de pratiques de recherche** à travers lesquelles les chercheurs s'organisent, collectivement ou individuellement, pour anticiper, aménager, construire, prolonger la relation avec les acteur·rice·s des terrains étudiés. Il s'agira notamment d'identifier certains termes des débats animant les collectifs de recherche sur la manière de se positionner, d'interagir avec les acteurs, les arbitrages qui sont pris, mais aussi ce qui n'est pas évoqué, ce qui reste en suspens, etc. Les modes de concertation avec les acteur·rice·s peuvent aussi être abordés, entre ce qui est convenu, ce qui est évoqué ou non, etc.

(2) Une deuxième entrée portera sur **les expressions d'attentes** émanant du terrain étudié (commandes, demandes, suggestions, etc.) et **adressées aux chercheurs**. Qu'elles soient plus ou moins exprimées ou plus ou moins formalisées, ces attentes produisent – ou tentent de produire – un effet d'orientation voire de neutralisation du regard du chercheur et impliquent une mise à l'épreuve à différents niveaux : épistémologique, méthodologique, axiologique, éthique, etc. Il s'agit alors de conduire une discussion sur la manière dont ces attentes se manifestent et la manière dont elles sont prises en compte dans l'activité de recherche.

(3) Une troisième entrée se situera du côté de **la place des actrices et des acteurs dans le processus de recherche**, entre celle qui leur est donnée et celle qui est prise par ces derniers. Cette entrée s'intéresse à la diversité des modalités de participation des acteur·rice·s et vise notamment à aborder les **dimensions expérientielles des situations de recherche**, cette expérience étant tout aussi bien celle de chercheurs que celles des acteurs investissant les espaces que nous identifions comme des terrains de recherche. L'intérêt pourra être alors de mettre en évidence les questions que posent le vécu des acteurs du processus de recherche mais aussi les effets de la recherche sur ces acteurs (apprentissage, développement, appropriation, émancipation, etc.).

Programme de la journée

9h30-9h45	Julien de Miribel (Université de Lille) & Laurent Gutierrez (Université Paris-Nanterre, Co-Président de l'AECSE) <i>Introduction de la journée</i>
9h45-10h30	Liliane Pelletier (Université Lumière Lyon 2) <i>La « recherche avec » pour élaborer collectivement du sens : questions méthodologiques et considérations éthiques</i>
10h30-10h45	Pause
10h45-11h30	Sylvain Bordiec, Julie Pinsolle & Julien Tourneville (Université de Bordeaux) <i>Entre coulisses et scènes de la recherche "sur commande". Sur les "Cités éducatives" comme objet de demande évaluative et de production scientifique</i>
11h30-13h30	Pause déjeuner
13h30-14h15	Véronique Lemoine-Bresson (Université de Lorraine) <i>La corédaction entre enseignant·es du primaire et chercheuses : prendre ou laisser sa place</i>
14h15-14h30	Pause
14h30-15h15	Catherine Souplet (Université de Lille) <i>Co-construction au long cours d'une relation enseignant·es-chercheur·es</i>
15h15-15h30	Julien de Miribel <i>Conclusion et perspectives</i>
